

# Nyon: le constructeur de bateaux Jean-Paul Sartorio a rejoint l'autre rive

PREMIUM



PAR GREGORY BALMAT

[Réagir à cet article](#)

**CARNET NOIR** Une figure du lac Léman et du quartier de Rive s'en est allée. Jean-Paul Sartorio, qui a exploité le chantier naval de Mies durant plus de 40 ans, est décédé le 30 janvier. Il avait 67 ans. Hommage.

Si les plus beaux bateaux du lac pouvaient parler, il y a fort à parier que bon nombre d'entre eux auraient de belles choses à raconter sur Jean-Paul Sartorio. Des témoignages qui seraient sans doute aujourd'hui emplis de tristesse, car le Nyonnais a quitté cette terre le 30 janvier à l'âge de 67 ans. Avec ce départ, le Léman perd un bout de son âme. En plus de quarante ans d'activité, Jean-Paul Sartorio a construit une septantaine de bateaux et rénové un nombre incalculable d'embarcations. «C'est une personne très importante qui nous a quittés.» Les mots de Carinne Bertola, ancienne conservatrice du Musée du Léman, sont sobres, mais chargés d'une vérité imparable: le patrimoine lacustre dit adieu à l'un de ses plus ardents défenseurs.

## Ami de Mies

«Jean-Paul n'était pas bien grand, mais il a accompli des choses immenses», glisse avec bienveillance Jean-Philippe Mayerat dit «Mayu». Le constructeur naval de Rolle en sait quelque chose, il a travaillé sous les ordres de Jean-Paul Sartorio lors d'un de ses plus admirables fait d'armes: la restauration de «La Vaudoise», barque historique du Léman, propriété des Pirates d'Ouchy. «Cela fait pratiquement 40 ans jour pour jour que débutait la rénovation de l'embarcation au chantier naval de Mies, se remémore le Rollois. Jean-Paul avait été expert à mon examen d'apprentissage et m'avait par la suite engagé pour œuvrer sur «La Vaudoise».»

Si les débuts professionnels de Jean-Paul Sartorio ont eu lieu à Nyon, dans l'atelier du pêcheur Nénus, sa carrière est indissociable de la grande bâtisse en bois coincée entre les bords du lac de Mies et la route Suisse. C'est en 1974 que le Nyonnais reprend le chantier naval de Terre Sainte. Il le louera plus de quarante ans à la commune de Mies, dont il deviendra rapidement une figure marquante, bien que restant un indéfectible habitant de Rive. «Nous sommes très tristes de l'avoir perdu, mais très fier de l'avoir accueilli durant tant d'années sur notre territoire», déclare Guy Deriaz, municipal du village.



Entre ces murs, des fleurons du lac ont retrouvé une seconde jeunesse et des dizaines de barques de sociétés de sauvetage y ont été construites. Le sauvetage occupera d'ailleurs une part très importante de la vie du Nyonnais: Jean-Paul Sartorio sera membre de la commission technique de la Société internationale de sauvetage du Léman durant plus de 30 ans, dont de nombreuses années en tant que président.



**Jean-Paul n'était pas bien grand, mais il a accompli des choses immenses"**

JEAN-PHILIPPE MAYERAT DIT «MAYU»

Le chantier naval a également été un lieu important pour la transmission d'un savoir-faire aussi précieux que menacé: de nombreux apprentis y ont été formés et sensibilisés à la tradition nautique lémanique. «Il y avait toute une vie là-dedans, se souvient Jean-Philippe Mayerat. Les gens pouvaient venir bricoler sur leurs embarcations, la porte était, le plus souvent, ouverte.»

### «Un caractère très lémanique»

Un être généreux donc, mais qui pouvait aussi intimider: «Lorsque je me suis mis à mon compte, j'ai récupéré quelques-uns de ses clients qui en avaient, selon leurs termes, «assez de se faire engueuler», raconte encore Jean-Philippe Mayerat. Jean-Paul avait le verbe haut, c'est vrai, mais n'était jamais méchant.» Passionné, exigeant, volontaire, parfois exubérant et excessif, le constructeur de bateaux était un homme entier. «Un caractère très lémanique, en somme», résume Guy Deriaz.

Reste à présent à préserver un peu du passage de Jean-Paul Sartorio sur cette rive, un juste retour des choses pour un homme qui a tant fait pour la sauvegarde du patrimoine lémanique. «Il a fait une très généreuse donation au Musée du Léman, précise Carinne Bertola. C'est très précieux au moment où le chantier naval de Mies est en train d'être complètement rénové.» Du côté de Terre Sainte, le vénérable bâtiment en bois est effectivement en train de faire peau neuve. La semaine passée, le toit du chantier était enlevé. «A croire que l'âme de Jean-Paul Sartorio en a profité pour s'envoler et rejoindre les étoiles», note Guy Deriaz.